L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 9 MAI 1851.

Imprimé et Publié par
G. F. WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 9 MAI.

AVIS.

☞ J'ai donné à M. ETIENNE DUVERGER, agent comptable du journal l'Abeille, ma procuration générale, en date du 5 février dernier, afin de faciliter l'expédition de mes affaires. M. Duverger est en conséquence dûment autorisé à payer toute réclamation, recouvrer toute créance et acquitter tout compte, soit en mon nom, soit pour le journal.
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1851.
G. F. WEISSE.

PIÈCES DE TROIS SOUS.

Nous avons vu hier quelques-unes des pièces de trois sous que la Monnaie vient de frapper conformément à une loi votée pendant la dernière session du Congrès. Elles sont d'un fort joli modèle, un peu plus petites et moins épaisses que les demi dimes, portant sur l'un des côtés une étoile entourée de cet exergue: *United States of America*—1851; et de l'autre le chiffre romain III renfermé dans la lettre C autour de laquelle sont rangées les treize étoiles qui symbolisent les premiers Etats. Ces pièces composées de trois quarts d'argent et d'un quart de cuivre, ont la couleur et le poli du premier de ces métaux. Grâce à leur alliage, elles se conserveront propres et blanches comme la monnaie ordinaire d'argent et n'offrent aucun des inconvénients de la monnaie de billon. Elles remplaceront avantageusement les gros sous de cuivre qui à la Nlle-Orléans n'ont heureusement cours qu'à la poste.

Nous avons entendu exprimer quelque étonnement au sujet de la valeur attribuée par le Congrès à la nouvelle monnaie. Elle constitue en effet une dérogation flagrante au système décimal que nous avons adopté. Mais il se présentait une difficulté: notre pièce d'argent la moins forte est la demi-dime; au-dessous de ce chiffre il n'y a pas de diviseur possible sans fraction. Des pièces de deux sous eussent partagé intégralement la piastre, la demi-piastre et la dime; mais elles laisseraient une fraction pour les quarts de piastres et les demi-dimes. Il aurait donc fallu pour diviser également ces dernières, et par conséquent toute l'échelle de la piastre, frapper des pièces de deux sous et demi.

Le Congrès eut peut-être mieux fait d'adopter ce dernier diviseur, mais les fractions de calcul l'ont évidemment moins effrayé que les fractions de fait. La pièce de deux sous et demi, par exemple, partagerait, nous l'avons dit, sans fraction, toute l'échelle de la piastre, mais en se multipliant isolément elles offriraient dans le commerce l'inconvénient qu'elles n'auraient pas comme diviseur de la piastre. Ainsi, trois pièces de deux sous et demi feraient sept sous et demi; cinq pièces feraient douze sous et demi; et ainsi de suite pour tous les nombres impairs à commencer par la pièce elle-même considérée comme unité de départ. Or, dans le petit commerce où les monnaies inférieures ont un cours continuel, les fractions monétaires sont toujours détestables, car elles empêchent l'adoption d'un système uniforme de poids et de mesures. La quantité est non seulement calculée sur la monnaie courante mais encore sur les divisions fictives qui n'ont pas de signes matériels pour le représenter. Dès lors il aurait fallu revenir à fractionner ces divisions déjà minimes.

Nous donnons ces considérations pour ce qu'elles valent et sans y attacher nous mêmes une très grande importance. Ce qui a déterminé le Congrès a fixer la valeur de la nouvelle pièce à trois sous, c'est probablement la fixation à ce taux du port des lettres. On a subordonné la valeur de la monnaie aux exigences du service postal.

Quoiqu'il en soit, les pièces de trois sous qui viennent d'être frappées seront très utiles au commerce, dans ce moment surtout où la monnaie d'argent a presque entièrement disparu des Etats Unis. Nous engageons vivement les marchands de détail à s'en procurer une certaine quantité à la Monnaie. La loi du Congrès porte que les nouvelles pièces ne seront mises en circulation que lorsqu'il en sera frappé un demi million. Les cinq cent mille pièces sont, si nous ne nous trompons, prêts à être livrées aux acheteurs. Il n'en sera pas vendu pour moins de trente-cinq piastres ni pour plus de cent cinquante piastres, c'est à dire qu'il ne sera pas livré à une personne quelconque moins de ... pièces ni plus de cinq mille, afin que la circulation en soit générale. La Monnaie recevra en retour des pièces de trois sous l'équivalent en monnaie d'or ou d'argent des Etats-Unis, ou en monnaies étrangères d'après le cours que leur a fixé la loi.

Le Congrès a eu un autre motif pour ordonner l'émission des pièces de trois sous. Il a voulu rappeler de la circulation les vieilles pièces de monnaie espagnole qui ont cours aux Etats-Unis. Mais comment obtenir que ces pièces usées, réduites considérablement par l'usure, fussent livrées à la Monnaie à leur valeur réelle, c'est à dire d'après leur poids? Les détenteurs ne voudraient pas s'en dessaisir pour moins de leur valeur nominale. Le Congrès a obvié à la difficulté en déclarant que les pièces de trois sous, au lieu de renfermer neuf-dixièmes d'argent n'en contiendraient que trois quarts. Cette différence suffit pour compenser le gouvernement de la perte qu'autrement il éprouverait, et offre en outre cet autre avantage inappréciable d'empêcher l'exportation des pièces de trois sous. Il eut fallu décréter une mesure à peu près semblable pour toutes nos monnaies d'argent, car en leur attribuant leur valeur réelle on en a favorisé l'exportation.

CONSEIL GENERAL.

Le Conseil Général s'est réuni hier sous la présidence de M. Aquente.

Le secrétaire a lu un message très intéressant transmis par le maire et qui a rapport aux améliorations de la ville. Le maire recommande aussi d'établir un lazaret à l'usage des émigrans atteints de maladies contagieuses. Cette dernière partie du message a été référée à un comité spécial. Sur la proposition de M. Payne, le comité a été requis de faire un rapport sur l'établissement d'une quarantaine à la Nouvelle-Orléans.

La séance a été levée peu après.

CUBA.

Les bruits les plus absurdes ont circulé hier dans la ville. Nous avons entendu assurer que l'île de Cuba avait été envahie, que les libérateurs après avoir débarqué, s'étaient emparés du capitaine-général et des principaux fonctionnaires, etc. Ceux qui se sont amusés à répandre ce conte à dormir debout affirmaient que les détails de tous ces merveilleux événements leur avaient été transmis de Savannah par le télégraphe. Les rumeurs dont nous parlons ne valent pas qu'on s'en occupe.

COMMERCE DES LACS.—Dans un excellent discours prononcé dernièrement au Sénat de la Pennsylvanie, un honorable membre de cette assemblée a produit une statistique pleine d'intérêt: c'est le montant du commerce qui s'est fait en 1848 sur les divers lacs du Nord et de l'Ouest. Les chiffres cités par le sénateur pennsylvanien se résument ainsi: — Lac Erié, $115,735,048; lac Huron, $847,152; lac Michigan, $24,321,431; lac Ontario, $23,144,000; lac Champlain, $16,750,700; lac St Clair, [illegible] qui fait un total de $186,484,905, [illegible] millions de plus que le montant total de toutes les exportations des Etats-Unis. Et il ne s'agit cependant que de quelques-uns des principaux lacs américains! Quel immense développement notre commerce intérieur n'atteindrait-il pas si le Congrès voulait s'attacher ... de méchants principes puisés, quoiqu'on en dise, ailleurs que dans la Constitution, et s'il se décidait enfin à exécuter ces améliorations dans nos ports et nos rivières que les citoyens de l'Ouest et du Sud réclament en vain depuis tant d'années! Supprimez les obstacles de toutes sortes que rencontre la navigation intérieure, et non seulement vous diminuerez le nombre des sinistres qui dévorent tant de fortunes, mais, comme conséquence naturelle du nouvel ordre de choses, vous verrez se multiplier les relations commerciales et l'échange des produits entre les différens Etats. Les chiffres ont une éloquence à laquelle il est impossible de ne pas se rendre. Ceux que nous citons plus haut, d'après le sénateur de la Pennsylvanie, méritent de fixer l'attention des chambres nationales. Il est temps que les représentants du peuple ouvrent les yeux à la lumière et envisagent sous leur véritable point de vue les choses qui intéressent la fortune publique.

DÉPECHE TELEGRAPHIQUE
TRANSMISE A L'ABEILLE.

ARRIVÉE DE L'EUROPA.

New-York, 8 mai.

Le steamer anglais Europa vient d'arriver. Le coton a fléchi sur la place de Liverpool de 1/4 à 3/8 d. depuis l'arrivée du *Canada* et est maintenant coté comme suit: middling, 6 1/2 d. fair, 7 1/4 d. Les ventes de la semaine se sont élevées à 29,700 balles dont 10,700 ont été prises par des spéculateurs et 3,000 par les exporteurs. Le premier moment de frayeur passé, le marché a repris un peu de fermeté, et au moment du départ les prix semblaient devoir s'améliorer. La baisse a été causée par la quantité considérable de coton qui ait été reçue dernièrement à Liverpool et par la nouvelle que la récolte serait probablement plus abondante qu'on ne pensait. Le marché monétaire est ferme: la vente consolidée vaut 97 1/2. Les objets manufacturés ont fléchi legèrement mais la demande n'en est pas moins satisfaisante. Les farines sont languissantes et ont une tendance à la baisse: les marques de l'Ohio sont cotés de 19 à 20 s. Le maïs en grains vaut de 31 à 34 s. et la farine de maïs de 14 à 15 s. La demande de subsistences est modérée. Les graisses sont cotées de 45 à 47 s. 6 d., les jambons de l'ouest, de 38 à 43 c. Le porc, prime et mess de l'est, de 62 à 75 s. Le tabac est toujours languissant, mais les détenteurs persistent à ne rien rabattre de leurs prétentions. Les sucres et les cafés se sont améliorés.

La réserve métallique de la Banque d'Angleterre a diminué, mais on s'attendait à la voir augmenter la semaine suivante par suite de l'amélioration du change étranger.

Les avis politiques sont sans importance. La tranquillité règne dans toute l'Europe.

Le secrétaire du trésor qui a déjà opéré tant de réformes et introduit de si sages modifications dans le service des douanes, ne laisse échapper aucune occasion de rappeler les ordonnances tombées en désuétude par suite de négligence et d'en exiger la rigoureuse exécution. Il vient encore, dans des instructions spéciales adressées aux collecteurs des différents ports, d'enjoindre à ces derniers de veiller à la stricte exécution de la loi du 2 mars 1799, dont une clause ordonne aux capitaines de navires américains et étrangers de dresser un double manifeste de leurs cargaisons afin de pouvoir les produire, s'il le faut, à quatre lieues des côtes des Etats-Unis.

THEATRE D'ORLEANS—Le bénéfice de Mme Devriès a lieu lundi prochain. La première chanteuse du Théâtre d'Orléans a choisi pour cette solennité *Anna Bolena*. Mme Devriès nous quitte: elle laissera dans le personnel de M. Davis un vide que l'excellent directeur remplira difficilement. Le public et l'éminent artiste se feront de mutuels adieux lundi. Tous les habitués voudront être présens.

LA FIN DU MONDE.—Le prophète Miller avait fixé il y a quelques années une échéance à la fin du monde, et l'on se souvient des folles terreurs que ses prédictions avaient inspirées à ses trop crédules disciples. Ces derniers tiennent maintenant une Convention à New-York pour revoir les calculs du prophète, qui s'est grossièrement trompé, et les rectifier. Un digne continuateur de Miller, le prophète Reed, a déclaré qu'il avait en main des preuves positives et irrétutables pour convaincre non seulement les hommes de bonne foi mais les impies mêmes de la prochaine venue du Christ. Le fils de Dieu descendra sur la terre d'ici au 23 juillet prochain: ce bon M. Reed ne nous accorde qu'un peu plus de deux mois pour comparaître devant le juge suprême. En attendant, il nous engage à nous dépouiller de nos biens qui nous deviennent inutiles et à les lui confier. L'excellent homme!

Le steamer *America* a quitté le port de Boston le 30 avril avec cent vingt-cinq passagers et $100,000 en or américain ainsi que 3,300 piastres mexicaines. Parmi les passagers se trouve M. H. Whitehead porteur de dépêches [illegible]. Un grand nombre de personnes qui veulent être présentes dans cette dernière ville lors de l'ouverture de l'Exposition sont parties à bord de l'*America*.

WINFIELD SCOTT—Ce steamer qui fait partie de la ligne de la Nlle Orléans et New York n'a dû quitter ce dernier port, pour son premier voyage, que le 3 de ce mois. Son départ avait d'abord été fixé au 1er, mais tous les préparatifs n'ont pu être terminés à temps.

BROTHER JONATHAN—Il vient d'être construit sous ce nom un nouveau steamer qui fera les voyages de Chagres. Son premier départ aura lieu de New York le 13 de ce mois.

EMIGRANS—Dans la matinée du 30 avril, dix navires sont entrés dans le port de New-York, venant de Liverpool et de quelques autres ports du Royaume-Uni. Ils avaient à bord 2,120 émigrans.

DÉPART DE GARIBALDI—Le général Garibaldi s'est embarqué ces jours derniers à New York sur le steamer *Prometheus*, pour se rendre en Californie où il va tenter avec un associé la fortune du commerce. Le patriote italien a passé tout l'hiver dernier à Staten Island où il avait une fabrique de chandelles. Et c'est au moment, on se le rappelle, où il versait philosophiquement du suif fondu dans ses moules en chalumeau, que circulait en Italie une étrange rumeur. On assurait que le général républicain avait fait son apparition sur les côtes avec une formidable escadre et qu'il allait opérer une descente pour proclamer la déchéance de la papauté et des dynasties royales. Garibaldi paraît être le cauchemar de celles-ci comme Lopez l'est des autorités cubanaises. Quoiqu'il en soit l'intrépide soldat parait avoir ajourné ses projets de gloire pour se livrer aux modestes et paisibles fonctions de marchand. Il va voir s'il peut recueillir sur les plages californiennes quelques parcelles de cet or dont l'attrait tout puissant a transporté dans l'espace de quelques mois un désert aride et sauvage en une contrée populeuse.

JENNY LIND—La cantatrice suédoise a dû donner son premier concert à Baltimore le 1er de ce mois. Les billets se sont vendus rapidement et l'on pensait que la recette serait magnifique.

BARNUM ET JENNY LIND.—Barnum a fait annoncer dans les journaux de New York que les concerts d'adieu de Jenny Lind auront lieu dans Castle Garden après la première semaine de mai. On se dispose à acheter fort cher les billets. M. Barnum ne s'en plaindra certainement pas. Après ces soirées d'adieu que l'exploiteur yankee prolongera tant qu'il y aura foule, le rossignol prendra son vol vers des régions hyperboréennes et ira se faire entendre au Canada après avoir visité l'Ouest de New York, Saratoga, les lacs, &c.

CHRONIQUE LOCALE.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Ce soir, au théâtre des Variétés, le magnifique spectacle de l'Ile aux Joyaux et le vaudeville: "David Copperfield."

BÉNÉFICE.—M. Leati, artiste d'un incontestable mérite, prend son bénéfice lundi au théâtre des Variétés. Ses amis seront tous présens.

MEURTRE.—Le nommé Abraham Parker, pilote à bord du bateau à vapeur *E. D. Watkins*, a blessé d'un coup de feu mercredi à minuit, la femme Eliza Phillips dans une maison de la rue Gravier. La balle a pénétré dans la poitrine de la malheureuse qui n'a survécu que quelques instans à sa blessure. Parker a été arrêté.

ESCROQUERIE.—L'affaire de David Hoyt dit Smith a été appelée hier devant le recorder Caldwell. Hoyt est accusé d'escroquerie; l'interrogatoire n'est pas terminé.

VOL.—Peter O'Rourke a été arrêté mercredi soir par la police de la 1re municipalité, au coin des rues des Ursulines et de la Vieille-Levée. O'Rourke est accusé de vol. Il a été envoyé devant la 1re cour de district.

Variétés.

LES VILLES DE LA CALIFORNIE.

II.

Si l'on considère cette longue et large chaîne de la Sierra-Nevada, qui a seule fourni l'or jusqu'ici, et si l'on [illegible] un petit espace relativement à son étendue; si l'on considère qu'elle se prolonge dans l'Orégon jusqu'au rio Colombia, qu'elle a une largeur quatre à cinq fois aussi considérable que celle marquée sur nos cartes, et que rien ne dit qu'elle n'est pas aurifère dans une plus grande étendue, on ne peut douter de l'avenir de la Californie ni admettre comme certain que ces mines seront épuisées parce que tous les mineurs aujourd'hui à San Francisco, qu'ils viennent du Sud, du centre ou du Nord, sont tristes, abattus, découragés, et ont les mines en horreur. Je suis persuadé qu'il y a encore d'incalculables placers aurifères que l'on découvrira peu à peu, et que les hommes persévérants seront un jour payés de leur ténacité. D'ailleurs il n'y a, pour ainsi dire, qu'un point de la chaîne qui soit travaillé, et imparfaitement, très imparfaitement. Personne n'a encore mis le pied sur l'autre versant [illegible], et qui dit que le nord-est n'aura pas été favorisé comme le nord-ouest? On est loin encore de s'être avancé jusqu'au centre, et encore moins aux extrémités. Le peu de mineurs qui l'ont essayé n'ont pu le faire que très imparfaitement, tout en y constatant cependant la présence de l'or.

La découverte des mines de la Trinité, les dernières trouvées, et qui sont beaucoup plus au nord que celles du Sacramento, démontre la présence de l'or dans les parties inexplorées du nord de la Californie, comme je l'ai éprouvé moi-même dans le sud. Ce n'est qu'après un certain séjour dans ces nouveaux pays que l'on sera capable d'en apprécier la richesse, ce qu'on n'a pu faire encore. De toutes les expéditions, celle de la Trinité a eu les moins heureux résultats. Ce n'est pas peu de chose, il est vrai, que d'aller chercher de nouveaux *placers*. Tous ceux qui sont allés à la Trinité n'en reviendront pas: les uns ont succombé à la misère aux fatigues, à la faim; d'autres, traversés de flèches, ont laissé leurs cheveux dans les mains des Indiens qui les conservent comme une marque de leur triomphe. Presque tous sont revenus en faisant le plus triste récit de leur voyage, moins cependant sous le rapport des mines que sous celui des privations et de la distance, car ils récoltaient généralement trois, quatre piastres et même plus par jour, qu'ils dépensaient presque en entier pour leur nourriture.

Les journaux de San-Francisco, mal renseignés, comme toujours et à dessein, par les marchands qui ont intérêt à voir un grand nombre de mineurs autour de leurs boutiques, avaient annoncé cette découverte en termes pompeux, présentant la Trinité comme le plus riche des *placers*. Les Français, confians, n'ayant pas l'expérience du pays, y allèrent en grand nombre, croyant ce qu'on leur en disait. Ils demandent combien il y a de jours de marche. On leur répond: *Quatre jours*. Prenons par prudence des vivres pour huit, et partons, disent-ils. Eh bien, il y eut un de ces groupes qui fut quarante-sept jours avant d'atteindre le placer de la Trinité. Le chemin le plus court, disait-on, était d'y aller par mer. Ils eurent d'abord longtemps vent debout, et n'arrivèrent au port qu'après vingt-sept jours. Au port de Trinidad, se croyant sauvés, ils s'avancent résolûment dans le chemin qu'on leur indique, et marchent pendant vingt jours avant d'atteindre ce fameux placer où l'on devait faire une livre d'or par homme et par jour. Ils y arrivent mourant de faim, épuisés par cette longue marche, dépouillés par les Indiens qu'ils eurent à combattre pendant la route, heureux de trouver des framboises et des serpens à sonnettes pour les empêcher de mourir tous de faim. Arrivés là, les vivres étaient très chers; il y avait beaucoup moins d'or que ne l'avaient dit ceux qui les avaient envoyés, et personne n'avait l'intention d'y rester. Après s'être rétablis, ils se hasardèrent à gagner le Sacramento, ne voulant pas recommencer le trajet qui leur avait été si fatal. Ils l'atteignirent enfin après dix-sept jours de nouvelles épreuves, et le descendirent. Ils sont aujourd'hui à San-Francisco, où j'ai appris ces détails de leur bouche même.

Non seulement le travail des mines est dans son enfance, mais il est incomplet, insuffisant, à tel point qu'il ne peut surmonter, non pas de grands obstacles, mais les moindres. L'homme recule découragé, aujourd'hui devant l'eau qu'il ne peut dominer avec sa battée ou sa mauvaise pompe, demain devant la hauteur des déblais à exécuter, qui atteignent jusqu'à la hauteur de vingt-cinq à trente pieds dans les grands placers, qui sont au reste les plus abondans en métal. Quand ces longs et pénibles travaux, qui ont coûté à l'association des semaines entières d'efforts, sont terminés sans qu'elle ait même vu la couleur de l'or, il est facile de comprendre le découragement des travailleurs, surtout lorsque de pareils faits se renouvellent plusieurs fois de suite. D'ailleurs trouvant *la bonne terre*, le berceau du mineur quoique agrandi, est encore insuffisant. Le maximum de terre que deux hommes lavent dans un jour est de 240 seaux. C'est beaucoup trop peu; il faudrait pouvoir arriver au triple et même au quadruple.

C'est donc vers l'amélioration de ce travail, ou plutôt vers la suppression des bras de l'homme dans ce qu'ils ont de trop lent, de trop faible, que doivent se porter les améliorations futures. La vapeur seule peut rendre ce service; mais elle demande des capitaux que le mineur n'a point et ne possédera probablement jamais. Il est bien vrai que chaque association de mineurs s'était munie de machines à vapeur; mais, construites sans la moindre connaissance des lieux ni des travaux à exécuter, aucune de ces machines n'a pu servir et ne servira. Selon moi, voici les trois fonctions principales que la vapeur devrait remplir: vider l'eau des trous, les entretenant constamment à sec, opérer promptement les déblais, et laver en même temps des énormes quantités de terre; enfin compter le lavage par tombereau et non par seau: cela n'est pas impossible, même avec de petites machines. A ces conditions seules, le travail des mines serait désormais lucratif pour tout le monde, même en ne s'en tenant exclusivement qu'à la terre pauvre, qui ne donne que de trois à 12 sous par seau, et que le mineur dédaigne. [illegible] non partout, mais soit à une place, soit à une autre, paierait libéralement en donnant de l'or par livres à la fin de chaque journée. Des Compagnies sérieuses, autrement constituées que toutes celles formées jusqu'ici, ayant des capitaux suffisans, et surtout des machines propres à ce travail et l'exécutant bien, s'approvisionnant ailleurs que dans l'intérieur, pourront seules arriver à ce but. Ces machines, au besoin, devront servir à broyer le quartz aurifère à mesure que l'on en découvrira de nouvelles veines, car la vraie mine est là, non dans les ruisseaux, qui n'ont reçu l'or pour ainsi dire que par accident.

Je suis convaincu qu'il y aura quantité de montagnes dont la terre sera un jour lavée de la base au sommet, et que leurs rochers même seront broyés à leur tour et lavés comme la terre qui les recouvre: l'or recueilli par les mineurs peut être considéré comme la monnaie des masses aurifères que verront bientôt le jour, arrachées du centre de la terre par des machines puissantes.

Et quand cette magnifique chaîne de la Sierra-Nevada, avec le temps, aura donné à l'homme toutes ses richesses, il y a une autre chaîne non moins riche, non moins grande et aussi peu connue, qui la remplacera, celle qui sépare la Californie du Nouveau Mexique, précédant les montagnes Rocheuses et sur la même ligne qu'elles; elle porte le nom indien d'Anahuac, tandis que les Sonoriens la nomment Sierra-Verde. C'est dans cette chaîne et dans ses mille ramifications touchant à la province de Sonora ou qui en font partie, que les Sonoriens ont appris dès leur enfance le métier de chercheurs d'or qu'ils pratiquent avec tant d'habileté en Californie. Les Indiens de ces parages se sont souvent montrés redoutables. La nombreuse tribu des Apaches seule est égale en nombre aux gens du pays, et c'est une ennemie redoutable et acharnée. Les Sonoriens, disséminés dans le pays entier, apathiques, sachant à peine employer leurs armes, se sont laissé chasser de ces lieux qui ne le cèdent en rien aux placers de la Haute-Californie, les plus renommés. Ils se contentent des endroits moins riches qui sont à l'intérieur. Mais les Apaches, les Papagos, leurs émules en fait de rapine et de pillage, seront certainement refoulés à leur tour plus profondément dans les déserts par la nouvelle race blanche qui depuis bientôt cent ans s'avance, sans que rien ne l'arrête, dans l'Intérieur du Nouveau-Monde, et dont les carabines ont frappé tant de Peaux-Rouges. Les Apaches seront traités comme elles; ils abandonneront d'ici à quelques années les riches contrées depuis si longtemps témoins de leurs brigandages.

Aussi, plus je pense à l'accroissement rapide de ce pays, à son importance actuelle, aux causes qui amènent ces résultats et qui n'ont donné encore que leurs prémices, et plus je reste frappé devant le prodigieux avenir qui sera son partage: sans le moindre doute il dépassera en grandeur et en prospérité l'avenir des Etats les plus considérables de l'Union américaine. Alors il faudra que l'industrie apporte au mineur le concours de ses machines et que la force des chaudières remplace la faiblesse ou l'impuissance des bras. Jusque-là je ne conseillerai à personne de faire le métier de chercheur d'or. Les déboires, le dégoût, les fatigues attendent le plus grand nombre.

Si je reviens si souvent sur la condition misérable des chercheurs d'or, c'est que j'ai à cœur de la faire connaître telle qu'elle existe, pour éviter aux émigrans futurs de grands désenchantemens et peut-être des regrets. Ils sauront du moins à quoi s'en tenir s'ils ont le courage de la persévérance. Chaque arrivage de journaux ou de navires me laisse croire qu'on est toujours dans la plus grande ignorance sur l'intérieur des placers. Or, je le répète, on ne cite que ceux qui tirent l'or par livres; on passe les autres sous silence.

J'ai dû vous faire connaître ce dont j'ai été témoin pendant neuf mois, m'inquiétant peu des réclamations intéressées, mais respectant avant tout la vérité.

Pour faire contraste aux récits dorés de la presse américaine sur les chercheurs d'or, je voudrais pouvoir vous montrer, comme je les ai vus moi-même, quelques uns de ces pauvres gens revenir des mines ayant pour toute fortune un pantalon troué, une chemise de laine dans le même état (la seule qu'ils possèdent), marchant pieds nus ou avec des sandales, quelques *galletas* (biscuit) dans un petit sac, et leur couverture en sautoir, ou bien lisant à San Francisco les affiches des bureaux de placement.

Lorsque je passe devant un bureau de placement, je souris en songeant au cadeau que fait le vieux monde au nouveau en lui envoyant des établissements aussi précieux. Ce ne sera certainement pas la charge la moins risible de nos caricaturistes français, toujours si pleins d'esprit, lorsqu'ils montreront dans son costume naturel le chercheur d'or en extase devant une petite affiche écrite à la main, et sur laquelle il lit avec avidité ces mots qui vont terminer sa vie errante: *On demande un laveur de vaisselle*.

Oh! malheur! Après avoir ramassé l'or pendant un an, il ne lui reste pas trois piastres pour se faire enregistrer, et il ne lui est pas même donné de laver la vaisselle!....

Quoique cela ait les apparences de l'exagération, ce n'en est pas moins la vérité, et un exemple qui montre une fois de plus jusqu'où le désappointement peut conduire l'homme. Après [illegible] dans son imagination, possesseur d'incalculables trésors et comme maître du monde, la réalité lui donne une autre fièvre, et il retombe tout [illegible] dans une nouvelle folie qui lui fait [illegible] une place de laveur d'assiettes au [illegible] laveur d'or.

Mais la nature humaine est ainsi faite; les faiblesses de l'homme sont grandes comme le vide que l'[illegible] creuse sans cesse au fond de [illegible]

[illegible] des meilleures marques, à [illegible] E J HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas

(COMMUNIQUÉ.)

Messieurs les membres du Conseil de Ville de la Municipalité No Un, sont priés par plusieurs habitans du premier district, de vouloir bien, à leur séance de ce soir, prendre connaissance d'une lettre qui leur a été adressée et qui est relative à la nomination des officiers de la garde.

Cette lettre a été déposée au bureau du secrétaire du Conseil.

T. BLANCHÉ.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans,
Des Opélousas et des Attakapas.

A UNE assemblée tenue au bureau de la Compagnie d'Assurances dite CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY, le 7 mai, à 5 heures P. M., relativement au chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opélousas et des Attakapas, sur motion de M. A E Lawrence, M. M. M. Cohen a été appelé au fauteuil, et sur motion de M. R B Summer, M. John Burns a été nommé secrétaire.

Relativement à la lecture du rapport de M. Buckner H Payne, l'agent nommé par l'assemblée du 11 mars pour visiter les Opélousas dans le but de s'assurer du montant d'actions qu'on est disposé à prendre dans les campagnes où doit passer la ligne projetée, il a été, sur motion de M. A E Lawrence—

Résolu que le rapport de M. Buckner H Payne soit publié en forme de pamphlet, pour être distribué.

Sur motion de M. A E Lawrence, secondé par M. P. Simms, il a été—

Résolu que le président nomme un comité de quinze membres, en y ajoutant son propre nom; le dit comité devant adopter les moyens les plus efficaces pour acquérir des informations certaines sur tous les lieux où doit passer le chemin de fer projeté, et voir jusqu'à quel point ce projet est réalisable; le dit comité devra de plus faire les arrangemens nécessaires pour la réunion des membres de la Convention qui doit s'assembler dans cette ville le 4 juin prochain, et convoquer une seconde assemblée des membres ici présents, aussitôt qu'ils croiront avoir des sujets assez importants pour être pris en considération.

Comité nommé par le président, conformément à la résolution qui précède:

John Hall, Wm Fellowes, C N Olivier, R B Summer, E E Lawrence, P Simms, Thomas A Adams, J W Stanton, Peter Conrey jr, H O Norton, J B Bellocq, P J Pavy, C Toledano, S M Darby, B H Payne.

Sur motion de M. P Simms, il a été

Résolu que M. Buckner H Payne soit autorisé à retourner à la campagne pour visiter les paroisses intéressées à la construction du chemin de fer projeté, celles, bien entendu, qu'il n'a pas encore visitées, dans le but de s'assurer jusqu'à quel point leurs présidens sont disposés à aider à l'accomplissement de ce projet, pour lequel l'assemblée a été convoquée.

Résolu que les remerciemens de cette assemblée soient offerts à M. Thomas A Adams, pour l'usage de son bureau.

Résolu que les procédures de cette assemblée soient publiées dans les journaux de la ville.

M. M. COHEN, Président.
JOHN BURNS, Secrétaire. 9mai—1

VENTE DE LINGE FAIT, CHEMISES, BOTTES, ETC.—Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs à la vente de 275 lots de linge fait, chapeaux, bottes et souliers et de 215 douzaines de chemises blanches et en couleur, qui aura lieu aujourd'hui, à dix heures du matin, au magasin d'encan de J B Blache, No 77, rue de Chartres.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI SOIR, 8 MAI.

Les nouvelles de l'Europe portées dans une autre colonne, ont causé une diminution dans les prix de notre coton; vente d'aujourd'hui, 2,000 balles à 9¼ cts pour le middling.

Le sucre est ferme; la vente s'est montée à 1,500 boucauts, fair, 5⅜ @ 5½ cts. Environ 900 barils de mélasses ont été vendus de 33 @ 34½ cts le gallon.

Le marché aux farines est languissant; la vente a été de 2,000 barils, aux anciens prix. Environ 75 sacs de maïs se sont vendus de 48 @ 51 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas changé; mess porc, $14 87½ @ $15; le bacon est en demande de 8¼ @ 9 pour les épaules.

Le whiskey se vend de 19 @ 19½ cts le gallon rectifié.

Le change est toujours le même: Sterling, 109⅞ @ 110⅝—Paris, 5f 15 @ 5f 05—Traites sur New-York, ⅜ @ 1 pour cent—Checks, ⅜ @ 1 pour cent de prime.

Le fret est ferme.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPEDIES.—
Navire Oseppee, Talford, pr Liverpool.
Emperor, Pedrick, pr le Havre.
Bay State, Simmons, pr Liverpool.
Unicorn, Pollard, pr Bordeaux.
Goelette Thos James, Bodden, pr Rattan Island.
Brazos, Lambert, pr Chagres.
Primera Campechana, Prats, Campêche.

—ARRIVÉS.—
Navire Epaminondas, Kerr, de New York.
Sallie Fears, Owens, de Mobile.
Brick Octavia, Madden, de Rattan Island.
Adams Gray, Schneidan, de la Havane.
Barque Cora, Horton, de Richmond.
☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

—MEMORANDA.—
Boston, 29 avril—Expédié, navire Frances, pour la N-Orléans.

DERNIER AVIS—COLONIE CASTRO TEXAS. Les colons qui ont été appelés au mois de mai dernier par le Consul Français pour obtenir leurs terres dans la dite colonie, conformément à la loi, devront se présenter eux-mêmes sans délai au soussigné afin d'obtenir leurs titres, car le privilège des réclamations de terres expirera le 15 septembre 1851, en vertu de la limitation de la loi. S'adresser de 9 à 12 et de 4 à 6 heures à F BRICHTA, Agent des terres du Texas, rue de la Commune, No 45. 9 mai—1m

SEINES, EPERVIERS, &c, &c.
12 DOUZAINES EPERVIERS et 100 SEINES de toutes dimensions. Aussi, un grand assortiment d'articles pour la pêche. En magasin et à vendre par W B McCUTCHON & CO, 9mai 55, rue du Camp

UNE jeune femme recommandable sous tous les rapports désirerait trouver une place dans une famille respectable, en qualité de couturière; elle consentirait à voyager dans les Etats-Unis. Elle pourra fournir les meilleures recommandations. S'adresser rue de l'Union, No 23. 9mai—1

A VENDRE OU A LOUER—Un jeune mulâtre d'environ 14 ans, ayant une bonne conduite et jouissant d'une bonne santé; il a l'habitude de conduire une voiture, et peut être très utile dans une famille. S'adresser à DELVAILLE & MORENO, 9 mai—3s 34, Vieille Levée

BŒUF séché—20 boucauts Stagg et Shays, à vendre par SECCOMBE & VOORHIES, 9 mai Tchoupitoulas, No 15.

LANGUES de bœuf—40 caisses Stagg et Shays et Davis, à vendre par SECCOMBE & VOORHIES, 9mai Tchoupitoulas, No 15.

JAMBONS et épaules—50 boucauts jambons, 25 dito épaules Schooley et Houghs extra passés au sucre, en déchargement du bateau à vapeur Nolle, à vendre par SECCOMBE & VOORHIES, 9 mai Tchoupitoulas, No 15.

SUCRE—150 caisses sucre de la Havane, en débarquement de l'Adam Gray, à vendre par S DE VISSER & Co, 9 mai 26, Vieille Levée

A VENDRE par le soussigné—109 barriques vin rouge, de bonne qualité, ordinaire, à vendre par G M LUCAS, 9mai—1m 30 Bienville

A VENDRE par le soussigné—90 barriques vin de Marseille, marque Bergasse; 300 paniers d'huile, en grandes et en demi bouteilles, marque Plagniol. 9 mai—1m G M LUCAS, 30 rue Bienville

A VENDRE par le soussigné—2500 caisses de 12 bouteilles, vin rouge, de différentes marques, telles que St-Julien, Pauillac, Léoville et Cantenac Médoc. 180 caisses de douze bouteilles vin blanc, Haut Sauterne 1844. G M LUCAS, 9 mai 30 Bienville

A VENDRE par le soussigné—110 barils vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac. 9mai—1m G M LUCAS, rue Bienville

A VENDRE par le soussigné—4 malles de véritables mouchoirs de madras; 5 malles de véritables mouchoirs des Indes. 9mai—1m G M LUCAS, 30 Bienville

CIGARES DE LA HAVANE — 170,000, en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par B. VALLS, 9 mai 37, Commune.

JAMBONS—110 barils jambons de la marque Armstrong & Allen, qualité supérieure, à vendre par BERNARD TURPIN, 9 mai 20, Vieille-Levée.

CAFÉ—190 sacs prime vert, de la Havane, en magasin, à vendre par LABORDE & XIQUES, 9 mai No 3, Front Levée.

INDIGO—Supérieur de Guatemala, en magasin à vendre par LABORDE & XIQUES, 9 mai No 3, rue Front.

CIGARES—90 milliers cigares de la Havane, en déchargement du brick Adams Gray à vendre par LABORDE & XIQUES, 9 mai No 3, Front Levée.

CAFÉ—215 sacs de la Havane, première qualité, à vendre par S DE VISSER & Co, 9 mai 26, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—157 caisses blanc, jaune et brun, en déchargement du brick Adam Gray, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 9 mai 30, Vieille Levée

TAMARINS frais, 1re qualité—75 barillets, à vendre à bas prix, par E E MOUGIN, Pharmacien, 9mai Enc Dauphine et Douane

CHLORURE DE CHAUX, sec, en jarres—A vendre par E E MOUGIN, Pharmacien, 8mai Enc Dauphine et Douane

SANGSUES HONGROISES, d'importation récente, à vendre par E E MOUGIN, Pharmacien, 8mai Enc Dauphine et Douane

SUCRE DE LA HAVANE—245 caisses sucre blanc et jaune en déchargement de la goëlette Cornelia, de la Havane, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 29 av 30 Vieille Levée

A. Hernandez,
Grand Magasin de Cigares et Tabac extra-fins de la Havane.
RUE ROYALE, 138, HOTEL ST-LOUIS.
M. HERNANDEZ a l'honneur de prévenir le public que son nouvel établissement situé à côté de celui qu'il occupait rue Royale, entre Saint-Louis et Toulouse (Hôtel Saint-Louis), est maintenant ouvert.
Tout ce que le luxe et l'élégance peuvent exiger a été réuni dans ce magasin. On y trouvera constamment des tabacs de toutes marques, de première qualité, des cigares de premier choix. Il ne négligera rien pour se munir de ce que le marché de la Havane peut offrir de plus recherché, et il espère que le public lui continuera dans son nouvel local le patronage qu'il lui avait accordé dans l'ancien.
11 janv—6

La Tivolienne,
PAR H. ROLLING.
Le succès de cette nouvelle POLKA ALLEMANDE, exécutée par l'orchestre du Jardin de Tivoli, a engagé l'auteur à la publier et à l'offrir en vente dans les principaux magasins de musique. 6mai—9

ASAMBLEA GENERAL.
SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA.
Se previene á los socios, que el sabado proximo 10 del corriente, á las 4 1/2 en punto de la tarde, en la sala de Orleans, tendrá efecto la Asamblea General, que prescriben los Reglamentos en el articulo 2do Seccion 1a.
Se espera la mayor puntualidad de la parte de todos los miembros.
De orden del Presidente.
Nueva Orleans, mayo 6 de 1851.
FDO DE FUENTES, Secretario temporero.
NOTA—Esta Asamblea se efectuará, con el numero de socios que se hallen presentes el dia i hora indicada en el precedente anuncio.
6mayo—5

TABAC—70 balles tabac de la Havane, en débarquement du steamer Monmouth, à vendre par S DE VISSER & CO, 8mai 26, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment des meilleures marques et qualités, en main
CACAO—Un petit lot de Guayaquil supérieur, à vendre par J. M. CABALLERO, No 36, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville.

CIGARES DE LA HAVANE—650,000 Imperiales, regalia, Canones, Millares, Prensados, panetelas, Damas, Londres, etc. etc, des meilleures marques, telles que Figaro, Cabanas, Cabargas, Partagas, Fragancia, El Sol, Dos Hermanos, Lord Wellington, Silfide, Nereyda, Cobden, Sevillana, Patron, Sebilas, Isabel de Valdoniera, Ambrosia, Villate, etc etc, en magasin et à vendre par
7mai D BORNIO Jr, 34, rue Gravier

A VENDRE à livrer par le brick Cesare, venant de Marseille:
250 caisses vin muscat;
100 do olives verdales;
50 do capres;
50 do vermouth.
DOMINIQUE LANATA, 8mai 9 & 10, rue Jefferson

LA société qui existait entre Chagnon et Jalbert, est dissoute d'un commun accord à dater du 5 courant. Les personnes qui doivent à la susdite société, sont priées de se présenter pour solder leurs comptes, soit à l'un ou à l'autre des dits associés.
L. N. JALBERT,
J. N. CHAGNON.
7mai—3f

Machines à vapeur à vendre.
UNE machine à vapeur horizontale, de la force de vingt chevaux, avec ou sans bouilloire, convenable pour moulins à sucre, à scie et à moudre.
UNE MACHINE à action verticale, de la force de vingt-cinq chevaux avec ou sans bouilloire.
Ces deux de seconde main. S'adresser à Cook & Orney Entreprise Works, encoignure Clara et Calliope ou à S E VOSE, 7mai—9 Rue Poydras, No 78.

MAISON CORA GIOVANOLI.
Patissier, Confiseur, Liquoriste.
170, rue de Chartres.
MME VEUVE CORA G a l'honneur d'informer le public qu'elle continue les affaires et qu'elle fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien lui accorder leur confiance.
7 mai—3

AVIS.
LE soussigné partant pour France, informe le public qu'il a donné sa procuration à M J Laveau. Ceux qui ont quelques réclamations à faire peuvent les lui présenter au No 14, rue Toulouse.
7 mai—3 LOUIS DANSAC.

JALAP—36 balles jalap reçus par le Mary Ellen de Tampico, et à vendre par BERNARD TURPIN, 7mai No 20, Vieille Levée

L. BINOCHE,
30, rue de Chartres, Encoignure Douane,
ÉTANT sur son départ pour France, a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne, qu'il vendra à partir de ce jour toutes les marchandises composant son riche assortiment, à des prix extrêmement réduits.
Il profite de cette occasion pour annoncer aux dames qu'il se chargera des commissions qu'elles voudront bien lui confier et qu'il apportera toutes les nouveautés de la saison.

A LOUER à bon marché—Une maison en briques à étages, située encoignure St-Ferdinand et Levée. S'adresser à J. B. DUCRET, 3mai Rue St-Louis No 14.

A LOUER—Un bureau situé rue de la Douane, No 66, entre le Passage de la Bourse et la rue Royale. Possession en sera donnée le 15 courant. Pour les conditions s'adresser à LEOPOLD JEANNET & CO. 8 mai 22 rue St Louis

A LOUER—La maison en briques à deux étages, située rue Bourbon, No 80, entre Conti et Bienville. Elle sera délivrée en bon ordre le 1er juin prochain. S'adresser à G. TOURNADE, 7mai No 75, rue Conti

CHEVAL A VENDRE—Les personnes désirant acheter un cheval de monture pour dames pourront trouver ce qu'il leur convient au No 77, rue de la Douane. 8mai—3t

TOUTES personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Henry Wildes, sont priées de les faire connaître au soussigné, avocat de la succession. A PITOT Junior, à la Banque des Citoyens, rue Toulouse 8mai—

Liquidation—Liquidation.
RUE ROYALE, 141.
MLLE GUERIN a l'honneur de prévenir les dames qu'à partir de ce jour elle vendra au prix coûtant et au-dessous, ce qui lui reste de marchandises. On trouvera chez elle des chapeaux de paille et de crin de toutes nuances et des plus nouveaux, des châles et arragonnaises en mousseline brodée, de la lingerie pour enfans et quantité d'articles de fantaisie. Toute offre sera acceptée, vu le départ de Mlle Guerin pour France, [illegible] nouveau un assortiment complet. 9mai—15

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ! dit l'Ecriture—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'élixir procréatif JUNO CORDIAL ou DR. LARZETTE est [illegible] toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des nerfs débiles et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, l'impuissance, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses générales, etc., etc., et il est d'un goût agréable et d'une valeur inappréciable pour les personnes sans enfans.
☞ ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New-York, (seul agent américain) est contrefaite.

ATTENTION, LISEZ ET RAPPELEZ-VOUS. Une contrefaçon du célèbre élixir de Juno est depuis quelque temps en vente avec le nom de Levi Judson sur l'enveloppe. Le dit Levi Judson est employé dans le magasin de Lucius S. Comstock, que l'on croit être l'instigateur et le vendeur réel de la dite contrefaçon du JUNO CORDIAL.
Rappelez-vous que la contrefaçon porte le nom de LEVI JUDSON sur l'enveloppe et que la véritable est celle de JUDSON & Co, No 9, John street, New-York.
Seul agent pour l'Amérique, établi en 1844
☞ A vendre à la Nouvelle Orléans par J. WRIGHT & Co, 151 rue Chartres; à la Mobile par le Dr. J. TUCKER et au Natchez par MITCHEL. 10 me—6m

ECOLE DE MARINE.
FELIX FERRIERE, professeur de grec, latin, &c, prévient le Public, qu'il vient d'ouvrir une école préparatoire de marine, rue de Chartres, 145, où il sera visible depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures du soir, et depuis 4 heures jusqu'à 6.
Son cours comprend 12 leçons et se fera en anglais et en français, au choix des élèves. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront rendues capables, d'après sa méthode courte et facile, qui ne demande aucune étude préliminaire (à l'exception des quatre règles d'arithmétique) de faire tous les calculs nécessaires d'officier à bord de navires, soit français soit anglais, et les meilleures recommandations seront offertes si on le désire 15 av—1m

CAPSULES pour bouteilles—4 caisses numéros assortis, à vendre par BERNARD TURPIN, 3mai 20, Vieille Levée

CAPSULES—6 caisses capsules cannelées fendues de la marque F I, à vendre par BERNARD TURPIN, 3 mai 20, Vieille-Levée.

GARANCE—1 barrique garance de Hambourg, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 3mai 29, Vieille Levée

A VENDRE en débarquement du navire Lexington, arrivé du Havre: 100 caisses absinthe Ed. Pernod; 3 tonneaux fromages Gruyères, à vendre par J N CURIEN, 32, rue Dumaine 19 avril

EN magasin—50 caisses absinthe Yersin & Lecoultre;
30 do do Ed. Pernod;
20 do kirsch C. F. Berger;
20 do vermouth de Cotin & Co;
50 paniers véritable guignolet d'Anger;
10 meules fromages Gruyère, à vendre par
19 avril J N CURIEN, 32, rue Dumaine

ADR. Z. CAVELIER L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No 169,
INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 6 jan

EN débarquement du navire Isaac Newton, venant de Bordeaux.
80 barriques vin rouge C C Queyries, pour fam.;
8 do do La Mission, 1847
4 do do do 1844
189 caisses do do 1842
189 do do Haut Talence, 1841
A vendre par CAVELIER & MAXENT, 4mars 169, rue Royale

LIQUIDATION!!
Les soussignés désirant clore entièrement leur stock de vins EXTRA FINS, offrent à grand rabais ceux-ci après—
30 caisses grand vin Haut Brion de Larrieu;
75 caisses vieux Lafitte, 1840, de Cruse et Hirschfeil;
[illegible] caisses vin Latour supérieur, d'Henriette Douna;
55 caisses vin vieux Château Chollet;
15 caisses Lafitte 1845 de R. Redon;
30 caisses vieux St-Estèphe;
75 caisses Hermitage d'Alexis Lemonnier;
30 caisses Château Leoville;
30 caisses Lafitte et Latour en 1/2 bouteilles;
12 caisses vieux Muscat de Frontignan;
21 caisses "exquisitos Muscatel de Lisboa;"
43 caisses vin blanc Château Preygnac 1842, de Larrieu;
25 caisses vin blanc Sauternes de 1842, de Nartigue et Bigourdan;
20 caisses vin blanc à l'amerie de P. F. Eyquem;
15 caisses vin blanc de Chablis;
45 caisses Clos de Vougeot et Chambertin en grandes et 1/2 bouteilles;
200 bouteilles très vieux Porto pour malades;
200 paniers de Champagne des premières marques;
300 barriques et demi barriques vins rouges et blancs pour familles; vieux Cognac, Madère, Sherry, liqueurs superfines, &c, &c, à une très grande réduction de prix, à vendre par
LORMELLE & CO, Encoignure Royale et Dumaine.
Nota—Tous ces vins sont garantis [illegible]

CAFÉ—[illegible], à vendre par E J HART & Co, 24 avril 79, rue Tchoupitoulas

LE soussigné, partant pour France, informe le public qu'il a chargé de sa procuration, M J Michon, No 47, rue de Chartres. 6 mai—2 P. IBOS.

ON demande une MULATRESSE ou NEGRESSE sachant faire la cuisine française, blanchir et repasser. De bonnes références seront demandées. S'adresser de suite rue de Chartres, No 36, au premier.

ON demande une femme pour servir de concierge dans une maison de la ville. S'adresser au bureau de "l'Abeille." 6 mai

BOUCHONS—10 demi balles, 1re qualité, pointus, convenables pour bouteilles à bière, à vendre par J Y DE EGANA, 6mai 47, rue Bienville

CHAUDIERES à sucre en fer fondu et battu, de dimensions assorties, à vendre par J Y DE EGANA, 6mai 47, rue Bienville

VIN DE CHAMPAGNE—100 paniers, du Havre, dans les magasins de la Douane, à vendre par J Y DE EGANA, 6mai 37, rue Bienville

A VENDRE à l'arrivée du navire Cesare, incessamment attendu de Marseille: 50 barriques vin rouge de Bergasse; 50 paniers de 144 bouteilles vides; 10 balles amandes; 10 balles noix de Grenoble; 10 caisses salaisons; 100 caisses muscat de Frontignan, 1re qualité, par B TALAMON, 7mai 182, rue Royale

FROMAGES DE GRUYERE—60 meules en magasin; 25 meules attendues par le navire Cornelia, du Havre; le tout de 1re qualité et à vendre par B TALAMON, 7mai 182, rue Royale

VINS ROUGES ET BLANCS—3 barriques vieux vin rouge Grand Château Léoville;
4 barr. vieux vin rouge Ch. H.-Brion, 1841;
6 do do Clerc Milon Pauillac, 1844;
10 do do St Julien Medoc, 1844;
20 do do Ch St Corbian, 1842;
14 do vin rouge bon ordinaire pour familles;
30 barils vin blanc Haut Sauterne, 1847;
12 do do do 1847;
16 do do do 1849;
En magasin et à vendre par B TALAMON, 7mai 182, rue Royale

HUILE D'OLIVES—200 paniers en grandes et demi bouteilles, de la marque James Plagniol, à vendre par B TALAMON, 7mai 182, rue Royale

EAU DE VIE—4/8 et 10/8 pipe cognac Martellon, 4me preuve;
10 quarts pipe cognac J B Clerc, 4me preuve;
16 do do M Daniel, 1re do
16 do do Martellon, 1re do 1833;
4 do do J J Dupuy, 1re do 1834;
15 do do Henry Sutton, 1re do 1835;
10 do do do do 1800;
2 do et 4/8 do J B Clerc, 1re do 1798.
A vendre d'importation directe par B TALAMON, 7mai 182, rue Royale

DIVERS—Sardines à l'huile en 1/4 et 1/2 boîtes, eau de fleur d'oranger en flacons ordinaires et de fantaisie, bouchons de différents prix et qualités, savon de Marseille, anchois de Chauvet fils, en caisses de 25 paniers, vin blanc en caisses de 12 et de 24/2 bouteilles, vin rouge St Julien en caisses de 12 bouteilles, huile de Vierge, &c, &c, à vendre en magasin par B TALAMON, 7mai 182, rue Royale

ABSINTHE SUISSE—100 caisses A Jeanrenaud, 75 caisses L Richardet, à vendre pour clore une consignation, par B TALAMON, 7mai 182 & 184, rue Royale

DIVERS—500 boites chandelles de l'Etoile; 150 do blanc de baleine; 300 boîtes d'amidon, 600 do savon de Winchester; 150 do amidon de perle; 300 barillets de clous; 50 do plombs assortis; 30 tierçons riz frais de la Caroline, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 6mai 22 & 24, rue Gravier

DIVERS—20 barriques cotes de lard salés; 40 do épaules, 25 do jambons; 50 barillets de lard; 50 tierçons jambons sucrés; 100 boucauts et demi boucauts mess bœuf; 20 barils beurre de Goshen; 50 barillets [illegible]; 200 boîtes fromage, 300 boîtes bière et porter, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 6mai 22 & 24, rue Gravier

GROCERIES—500 sacs café Rio, 50 do de Laguayra; 125 do Havane; 50 do Old Government Java; 150 pains de sucre; 200 boites thé noir et vert; 150 boucauts mélasse, 240 barils whiskey rectifié, 50 demi barils do; 20 barils Old Monongahela; 100 boites tabac Virginie et Tennessee; 10 caisses tabac à chiquer, 230 barils farine superfine et extra de St Louis, en magasin et à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 22 & 24, rue Gravier

SACS ET CORDES—1250 pièces et demi pièces sacs en [illegible], du Kentucky, 1500 rouleaux de cordages du Kentucky et du Missouri, et 40 balles ficelles, à vendre par DUNBAR & BUCHANAN, 5mai 22 & 24, rue Gravier

CHAMPAGNE—100 paniers pintes et quarts Montebello Brand, à vendre par McDOWELL, MILLS & Co, 6mai 26, Gravier.

EN déchargement des navires Joliet, Prince de Joinville et Paris—Sirop de Limon—50 caisses tabac à priser Macouba et Ecossais, 50 do amidon, 100 boîtes de Philadelphie, bière et cidre, 100 caisses Reynolds pâtés aux truffes, à vendre par E J HART & Co, 6 mai 79, rue Tchoupitoulas

EPICE—10 barriques clous de girofle, 20 sacs piments, 3/4 rouleaux cannelle, 20 [illegible] poivre de Java, à vendre par E J HART & Co, 6 mai 79, rue Tchoupitoulas

PLONGIS, 47, Vieille Levée, offre à vendre 100 barriques vin de F Durand, au drawback;
150 do do do en magasin;
100 quarts de vin de Porto Miguel Reig;
150 do do do de Pz Grousset;
140 do do do Madère do
50 do do de Madère do
12 barriques vin de Bordeaux, pour familles;
20 do do do ordinaire;
30 do do Médoc Tardieux;
200 caisses vin Médoc vieux;
9 paniers Champagne A Garreaux;
110 do do de Vautrin fils, etc;
50 do huile d'olive Plagniol;
10 vases Médicis, en fonte de Fer,
16 barriques vin de Grenoble et de Valery, reçu par le navire Montréal, de Bordeaux. 5 mai

VEAUX CIRÉS—40 douzaines veaux cirés, de la marque de Trouve Chauvel, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 5 mai 36, rue de Chartres, au 1er

FROMAGES DE GRUYERE—15 meules fromages de Gruyère, qualité supérieure, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 5 mai 36, rue de Chartres, au 1er

VIN DE XERES—6 quartos vins superfins de Xérès, de Porto et de Madère, à vendre à des prix réduits pour clore une consignation, par LOISON & SILVESTRE, 5 mai 36, rue de Chartres, au 1er

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.—Une caisse toile du Nord,
Une caisse toile Cauan,
Deux caisses tapis de table,
Deux caisses chapeaux de paille pour femme,
Deux caisses corsets sans coutures.
Le tout à vendre à des prix très réduits pour clore des factures, par LOISON & SILVESTRE, 5 mai 36, rue de Chartres, au 1er

KIRSCH—30 caisses kirsch de la Forêt Noire, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 5 mai 36, rue de Chartres, au 1er

200 PANIERS vraie huile Plagniol,
15 barriques vin pour familles;
50 barriques vin ordinaire;
25 barils vin blanc bons crus;
8/4 cognac marque Caiman, sous les clés de la douane;
16 do bonne marque;
10 huitièmes Madère au-dessus de l'ordinaire;
5/4 do do do;
5 barils vin de Porto F Durand;
50 caisses vin rouge vrai château Léoville 1848;
50 do do do ordinaire;
60 milliers bouchons de différentes qualités;
Vin blanc en caisses différentes marques, en demi et grandes bouteilles;
Damejeannes vides, à vendre par L MAJESTE, 2 mai 60 Vieille Levée entre St-Louis et Conti

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Montréal, venant de Bordeaux—12 demi pipes eau de vie de Castillon. 110 barriques vin rouge; 10 barriques vin blanc, 140 barils vin blanc. G. M LUCAS, 15 av 30, Bienville.

A VENDRE pour cause de départ, à l'amiable: La négresse VICTORINE, créole, âgée de 25 ans environ, avec ses deux enfans, mulâtres; ALFRED, âgé de 9 ans et demi; GEORGE, âgé de 5 ans et demi. Victorine sait faire un peu de tout, elle est très bonne gardienne d'enfans, bonne domestique, intelligente, d'une probité à toute épreuve.
CHARLOTTE, griffe américaine, âgée de 37 ans environ, enceinte, depuis 8 ans dans le pays, avec ses deux enfans, Mary, âgée de 7 ans et Céleste, âgée de 2 ans environ.
Charlotte est parfaite blanchisseuse et repasseuse, bonne cuisinière, bonne domestique, sachant un peu coudre, très probe et très fidèle.
Ces domestiques sont garantis de tous les vices et maladies prévus par la loi. S'adresser rue Bienville, No 154.
Aussi—Le loyer de la dite maison, à bas prix, pour les mois d'été 21av—15f

P. CUSACHS, importeur de Drogues, Peintures, &c, informe le public qu'il a transporté son dépôt général de drogues en gros et d'affaires étrangères au coin des rues Royale et St Philippe. La pharmacie continuera comme par le passé à l'ancienne demeure au coin des rues Condé et St Philippe. De cette manière les deux départements d'affaires étant distinctes, le public sera plus satisfait et mieux accommodé 21 av

GRAND CHOIX DE PIANOS.
A. PERIER, RUE ROYALE, 310.
A l'honneur d'informer les Amateurs d'excellens pianos, qu'il vient de recevoir des fabriques de MM. PLEYEL et d'ERARD, des pianos d'un genre nouveau. Pianos à queues, pianos droits, picolos à 7 octaves, système en cuivre, d'Erard, à vendre à des conditions avantageuses, par A. PERIER, 27fv 310, rue Royale

HARMONIUMS et PIANOS MECANIQUES de DEBAIN, picolos à 7 octaves—Sur lesquels une personne qui n'est pas musicienne peut, en 2 ou 3 séances, exécuter tous les airs en général; morceaux d'opéras, polkas, mazurkas, et des difficultés impossibles à surmonter avec les doigts. Ces pianos possèdent un clavier comme les autres, et les marteaux frappent sur la même corde que la mécanique. 27fv A. PERIER, rue Royale, 310.

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile d'olive; 300 paniers au drawback; 180 caisses do do. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 29 av 27, rue St-Louis

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons; 100 do de 3 gallons; 500 do de 2 gallons, et 500 do de 1 gallon; à vendre par PAUL JUGE FILS & CO. 29av 27, rue St. Louis.

MUSCAT DE FRONTIGNAN—100 caisses muscat en magasin; 150 caisses muscat au drawback. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 29av 27, rue St-Louis

VIN BLANC—100 barils Haut Sauterne; 100 caisses do do; 50 barils Haut Barsac; 18 do Haut Sauterne, qualité supérieure; 50 caisses do do do. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 29av 27, rue St Louis

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris.
PARFUMERIE DE PARIS.
E. BUSSY,
[illegible]

BONS DE LA TROISIEME MUNICIPALITE [illegible]

RAIL ROAD DE LA NOUVELLE-ORLEANS, JACKSON ET LE NORD.
☞ Avis est par le présent donné que les livres de souscription pour les actions du Rail Road projeté entre la Nouvelle-Orléans, Jackson et le Nord seront ouverts jeudi 1er mai 1851, à 9 heures A. M. aux endroits suivans, sous la direction des membres du comité permanent des voies et moyens, savoir:
JAMES ROBB, Banque rue du Camp.
LEONARD MATTHEWS, bureau de la Compagnie du Soleil encoignure Camp et Commune.
W. H. GARLAND, bureau du trésorier, Seconde Municipalité.
PETER CONREY Jr., Banque rue du Canal.
J. P. BENJAMIN, bureau rue Canal.
H. C. CAMMACK, rue Carondelet.
Hon. ISAAC T. PRESTON.
J. P. HARRISON, Maison Payne & Harrison, rue du Camp.
Col. W. J. CAMPBELL, bureau du Gaz.
J. BALDWIN, Compagnie d'Assurance, Southern Life, rue du Camp
GLENDY BURKE, rue du Canal.
R. W. MONTGOMERY, rue du Canal.
H. J. BUCKNER, bureau Buckner & Stanton, rue Gravier.
A. D. KELLY, Maison Kelly & Conyngham, rue du Camp.
GEORGE CLARK, Notaire rue du Camp.
Les personnes ci-dessus désignées sont les agents officiels choisis par la Convention. Toutes personnes de la ville ou de la campagne qui s'intéressent à cette entreprise peuvent obtenir des listes de souscription et les pouvoirs à cet effet, en s'adressant à James Robb à la Banque.
Les propriétaires des journaux de la ville de la Nouvelle-Orléans, Lafayette et des campagnes sont invités à ouvrir des listes de souscription.
Par ordre du comité.
JAMES ROBB, Président.
JOHN CALHOUN, Secrétaire. 1 mai ☞

LA société existant sous la raison de TROISGROS & CO., a été dissoute ce jour par consentement mutuel.
J VILLARRUBIA, Jr.,
CHS METEYE,
S DE VISSER,
E TROISGROS, en comman.
☞ Les affaires de la ci-devant société TROISGROS & Co seront continuées par nous, sans interruption, sous la raison de S DE VISSER & CO.
S DE VISSER,
J VILLARRUBIA,
CHS METEYE.
☞ Durant mon absence de cette ville, M. S DE VISSER aura ma procuration.
Nelle-Orléans, 1er mai 1851.
5mai E TROISGROS.

M. RICHARD CLAGUE, Peintre de Portraits, a transporté son atelier de peinture, au No 102, rue Royale, entre St Louis et Conti. Il prend des élèves pour le paysage, la figure, l'aquarelle et la peinture. 15av—30f

GLACES ET SORBETS.
L'ETABLISSEMENT installé l'année dernière sur le ferry de la première municipalité, pour la vente de GLACES et SORBETS, &c sera ouvert de nouveau à partir de dimanche prochain, 27 du courant. Le propriétaire fera tous ses efforts pour plaire aux personnes qui visiteront son établissement; elles peuvent être assurées d'y trouver constamment toutes sortes de rafraîchissemens pour la saison. C KILLILI & CO. 25av—30

Fashionable Store,
Encoignure St-Charles et Commune.
LE soussigné a l'honneur de prévenir ses habitués et le public en général, que son départ pour France est fixé du 10 au 12 mai prochain; il est prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui confier, il ose espérer, par le soin qu'il a toujours apporté aux commandes qu'on lui a données, conserver leur bienveillant patronage. J DUCOURNAU, 1mai—15 Encoignure St Charles et Commune

HABILLEMENS D'ENFANS
36, rue de Chartres.
NOUS recevons par le Prince de Joinville et le steamer Union
UN NOUVEL ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS
pour enfans et jeunes gens, comprenant toutes les dernières modes d'été, que nous offrons en vente à très bas prix. LAGAY & LECANU. 25 avril 36, rue de Chartres.

HABILLEMENS D'HOMMES POUR L'ÉTÉ.
36, rue de Chartres
NOUS recevons par les navires "Prince de Joinville," "Union," et Wm B Travis, de New York,
UN NOUVEL ASSORTIMENT D'HABILLEMENS D'HOMMES,
comprenant toutes les dernières modes d'été, que nous offrons en vente à très bas prix LAGAY & LECANU. 1 mai 36 rue de Chartres

Par le navire UNION.
Habillements d'enfants et jeunes gens.
UN grand assortiment d'habillement d'enfants, à vendre par STUART, Au dessus du magasin de chapeau de d'Arcy 25av Nos 1 et 3 rue Chartres

Habitation à vendre à l'amiable.
UNE jolie habitation, ayant 400 arpents de terre située entre 4 et 5 milles de Madisonville, paroisse St-Tammany (près du chemin Pine Grove et Springfield). Elle est entourée de terres publiques; il y a sur la dite habitation une maison de maître, cuisine, écurie et autres petites bâtisses, puits, arbres fruitiers, etc. On peut traiter à l'amiable, en s'adressant à 11av—3f M JOSEPH COLOMB, Madisonville

Habitation sucrière à vendre.
Par suite de dissolution de société l'on offre à vendre, une vaste et belle habitation nouvellement établie, située sur les bords du Bayou Teche, ayant 35 arpents de face au dit bayou, mesurant en superficie 3,000 arpents, dont environ 600 arpents sont en culture, dont environ 300 arpents en cannes et 200 à 250 en maïs. La partie de terre en culture est parfaitement égouttée par de grands canaux, et une quantité de fossés. La dite terre contient environ 1,500 arpents de bois et est à l'abri de toute inondation.
Pour le plan, l'inventaire, et les conditions qui sont avantageuses, s'adresser à MM. Holland et Baudoin, notaires No 34 rue de la Douane, ou à M. H. Gilly, No 32 Vieille Levée.
L'on vendra l'habitation seul, ou avec 54 esclaves 12 mars—2m

Six Esclaves à Vendre
Pour cause de départ.
PERSELLA, griffonne, âgée de 34 ans, avec ses deux enfants, ALEXANDRE, âgé de 13 à 14 ans, et une fille de 9 ans; Persella est créole, parle anglais et français, excellente cuisinière, blanchisseuse et repasseuse;
MERY, négresse, âgée de 36 à 40 ans, créole, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse;
MARIANNE, négresse, âgée de 13 à 14 ans, bonne domestique de maison, sachant faire un peu de tout.
MASSON, mulâtre, âgé de 15 à 16 ans, bon domestique de maison.
☞ Pour les conditions, s'adresser au "Crescent Coffee House", encoignure St Charles et Gravier. 2mai ☞ D. CANAS.

A. D. Grief & Co.,
Marchands de Comestibles en gros et Commissionnaires,
MARCHANDS DE BEURRE ET DE FROMAGE, ET AGENTS
Pour la vente de bière d'Albany, de Taylor, de Porter et de Cidre de Newark,
Nos 38, 40 et 42, rue de la Vieille Levée, et No 10, rue Front Levée, Nouvelle-Orléans.
A. D. GRIEF. S. A. KINGSLAND. W. M. GREENWOOD
16nov—a

Marchandises Sèches.
Toileries.
LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes:
Toiles d'Irlande 4/4 sans apprêt;
do do pour taies d'oreiller;
do do à draps en 6, 10 et 12/4;
Ouvres damassés pour nappes 8 et 10/4;
Nappes damassées, en toutes grandeurs;
Serviettes do do do;
do et services toile à barres rouges;
Ouvre à œil de perdrix, ouvre de Russie,
do dit Huchaback;
Toiles de Paris et batiste;
Mouchoirs batiste, dans tous les genres;
Coutil uni blanc et écru;
do fantaisie, un grand assortiment;
Toiles du Nord;
Ginga et fil d'épreuve;
Brins fil pour moustiquaire.
Aussi—Un grand assortiment d'autres marchandises, convenables pour la saison, et que nous offrons au public à des prix modérés. BARRIERE, LACAPERE & CO, 24m 20, rue de Chartres

Papiers peints,
DELCROIX,
RUE DE CHARTRES, 106, entre St-Louis et Conti,
A L'HONNEUR d'annoncer à MM. les entrepreneurs et aux personnes qui ont besoin de faire tapisser leurs appartemens, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages:
11,000 ROULEAUX Papiers Peints
Des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques de Paris. Les personnes qui voudront bien visiter ses marchandises seront convaincues qu'il est impossible de trouver mieux et meilleur marché. Il reçoit constamment tout ce qui paraît de nouveau dans ce genre, PAPIER COMMUN PETIT SATIN, GLACÉ, DEVANTS DE CHEMINÉES, CIELS DE LITS, MARBRES AGATHE, TENTURES HISTORIÉES, etc. etc. IL SE CHARGE DE LA POSE DU PAPIER. 17 av DELCROIX, rue Chartres, 106

4 Caisses chapeaux de soie, en débarquement du navire Old England, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 29 avril 21, rue des Magasins

2 Caisses barèges nouveaux, en débarquement du navire Lexington, du Havre, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 29 avril 21, rue des Magasins

5 Caisses fusils doubles, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 29 avril 21, rue des Magasins

2 Caisses lasting noir, en débarquement et à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 29 avril 21, rue des Magasins

CAFE—300 sacs café Rio, Havane et Java, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 24av—5j 13 et 15, rue St Louis

SERRURES FRANÇAISES—28 caisses serrures françaises de numéros assortis, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co, 15avril 22, rue St-Louis

P CUSACHS a transporté son bureau ainsi que son magasin pour la vente des drogueries, peintures, huiles, bouchons, et fruits d'Espagne, et autres articles d'importation directe, à l'ENCOIGNURE DES RUES ROYALE ET ST PHILIPPE. 17 av

LA pharmacie du soussigné continuera avec une attention exclusive et spéciale à l'encoignure des rues ROYALE et ST-PHILIPPE. 17av P CUSACHS.

☞ MM. J. J. CUSACHS & B. [illegible]

P CUSACHS—[illegible]

EXPRES POUR LA CALIFORNIE,
DE DODGE & Co,
Via Chagres et Panama.
CETTE ligne offre tous les avantages désirables pour le transport direct des colis dans toutes les parties de la Californie et des îles Sandwich. Notre bureau à San Francisco est situé rue Montgomery; celui de Panama est dirigé par M. George Fisher, un de nos Associés. M. H D B Cutler est notre agent pour Chagres. Le service est fait par nos propres bateaux sur la rivière de Chagres, sous la direction d'un agent spécial, et de cette manière, ils pourront expédier toutes les marchandises avec promptitude. Les colis seront envoyés par chaque steamer.
E W WILEY, ancien Agent de DEERING & WILEY.
98mars No 51, rue du Camp.

Victor Hébert,
Libraire, Papetier et Marchand de papier peint,
149, Rue de Chartres.
PREVIENT MM. les négociants et marchands, qu'il vient de recevoir par le navire Lexington, du Havre:
3 Caisses de registres pour comptabilité, de qualité supérieure, comme journal, grand livre, livre de caisse et de toutes dimensions. 29av

VIC. HEBERT.
149, rue de Chartres.
NOUVEAUTÉS reçues par le navire Lexington, du Havre:
Claudie, drame, par George Sand;
La Dame de Pique, opéra comique de Scrib et Halévy;
La Goguette ancienne et moderne, recueil de chansons;
Champfleury, contes;
Murger, scènes de la Bohème;
Lamennais, imitation de J. C., &c, &c.
Abonnement à toutes les publications françaises, &c, &c. 29av

Vor HEBERT.
149, RUE DE CHARTRES,
VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France, un grand assortiment de
Papier peint.
Dessins les plus nouveaux et à tous les prix, pour Appartements, Cafés, Restaurants, &c, &c, &c.
Aussi—Bordures de tous genres, Ciels de lit, Devants de cheminée, &c, &c. 11mars

H. HARTKOPF,
FACTEUR DE PIANOS,
Rue Royale, No 172, entre Toulouse et St-Pierre,
ETANT obligé de s'absenter de la ville pour trois mois pour faire un voyage en France et en Allemagne, a l'honneur d'informer le public qu'il se chargera des commissions de pianos, harpes, musique, &c. Il tâchera, dans cette circonstance, de mériter la confiance et le patronage dont il a été l'objet depuis son arrivée à la Nouvelle-Orléans. Pianos supérieurs à vendre à bas prix avant son départ. 29 av—15

Changement de Domicile.
LE DOCTEUR J. VIGNE prévient ses connaissances et le public qu'il a transporté son domicile au No 94, rue Hôpital, entre Royale et Bourbon. 30av—1m

AVIS—Des calomnies ayant été répandues sur mon compte, je me crois autorisé à publier le rendu compte suivant, provenant de la direction du Bureau Médical:
Qu'il soit connu, que nous Président et Membres du Bureau de Direction, autorisons par ces présentes le sieur G M SAUNDERS, M. D, d'exercer la profession de médecin dans tout l'Etat de la Louisiane et qu'il jouisse de tous les privilèges et bénéfices qui en dépendent.
WARREN STONE, M D,
A HESTER, M D,
C TURPIN, D M P,
I LABATUT, D M, Président,
P A BERTRAND, Secrétaire.
Bureau du Dr SAUNDERS, encoignure Magasin et Marché. 15av—3m

HOTEL WASHINGTON.
Extrémité du rail-road Pontchartrain.
LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis qu'il a pris à bail le magnifique établissement connu sous le nom de HOTEL WASHINGTON. Il y a fait faire d'immenses réparations et des embellissements sans nombre. Le bâtiment, réparé entièrement à neuf, offre aujourd'hui à ses visiteurs les plus grandes commodités. Des salles spacieuses, aérées, une large galerie ayant une vue sur le lac, un jardin en pleine culture, [illegible] voilà ce que l'on trouvera dans le nouveau restaurant.
Au restaurant est adjoint une barre fournie des liqueurs de premier choix, et servie par les meilleurs [illegible] de la Nouvelle Orléans.
Le soussigné, pour obtenir le patronage du public, ne lui demande qu'une seule chose. Une première visite. Il est sûr de tenir toutes ses promesses.
22 mars—3m BERTRAND COMBE.

J B Carr & B G Fontenot, Avocats.
NATCHITOCHES (LOUISIANE).
PLAIDENT devant les Cours de paroisse de Natchitoches, Caddo et de Sabine, ainsi que devant la Cour Suprême à Alexandrie. 19fv—6m

☞ Nous faisons des avances en espèces sur des consignations adressées à Mrs. McDowell & [illegible] à New-York, ou à nos correspondants de Londres, Liverpool, Glasgow et Belfast. 26 oct—☞ McDOWELL, MILLS & CO.

Gaz—Gaz—Gaz.
Grande Economie.
LES BECS DE GAZ patentés de A. L. Scovill, peuvent s'obtenir au No 71, rue Poydras, au premier étage. Les becs donnent une lumière plus brillante que les autres, et sont beaucoup plus économiques. On en a posé dans plusieurs établissemens de cette ville et l'évidence de leur avantage a été reconnue. [illegible] A R BAKER & Co, Agents. 15fev—6m

CHLORURE de Labarraque, sirop de Briant, [illegible] purgatif, vomi-purgatif et pilules purgatives de Leroy.
Chlorure de chaux sec, en jarres; salsepareilles de Sands et de Townsend, bougies en cire, sondes de Mayor, [illegible] de Fahnestock.
SANGSUES HONGROISES.
A vendre par E E MOUGIN, Pharmacien, 23av Encoignure Dauphine et Douane

AVIS—Les propriétaires et entrepreneurs de cette ville sont prévenus qu'ils trouveront en s'adressant rue Roman, No 20, entre Bienville et Douane, quelqu'un qui se chargera de la pose des briques (au millier ou autrement). Il se charge également de toutes espèces d'ouvrages à un prix très modéré.
Il se transportera à la campagne, au besoin. 30av—3m

Résidence d'été à vendre.
LE soussigné offre à vendre sa résidence d'été, située à la Baie St-Louis, à égale distance des deux wharfs; la terre a un arpent de face au Lac, sur vingt arpens de profondeur, plus ou moins, avec une maison à deux étages ayant huit chambres, galerie tournante de six pieds, cuisine, écurie, poulailler, maison du jardinier, le tout neuf et en bon état; il y a sur les lieux beaucoup d'arbres fruitiers en rapport, environ 200 pieds de vignes, [illegible] source, et en abondance.
Le wharf a mille pieds de long, la cabane à bain peut contenir vingt personnes, le tout construit l'été dernier.
Pour les conditions, s'adresser à G. LEGENDRE, 27 mars rue Bienville No 11

L. Bornet, de Paris,
74, Rue Dumaine, 74.
AVANTAGEUSEMENT connu depuis plusieurs années pour la FASHION et le fini de ces ouvrages en cheveux, se charge, comme par le passé, de la confection de bracelets, bagues, colliers, épinglettes, boucles d'oreilles, tableaux, bijoux en or pour les cheveux. PARURES JENNY LIND, etc. Sujets allégoriques 2av

Lots et résidences à Pascagoula.
A VENDRE de charmantes résidences de campagne et lots de valeur faisant face au Golfe du Mexique à Est Pascagoula. Ces propriétés sont les plus agréables de l'Etat pour les bains de mer et les prix sont très modérés.
Les personnes désirant se procurer une délicieuse maison de campagne peuvent s'adresser à M. Jacob Baptiste à Est-Pascagoula ou à J. A. Beard, encanteur, Arcade Banks, Nlle Orléans. 17 mars ☞

CONRAD BREGENZER,
SUCCESSEUR DE F. WEIL,
A L'HONNEUR de faire savoir aux artistes et amateurs de PIANOS, qu'il vient de recevoir, par le dernier arrivage, des PIANOS de premier ordre, de la fabrique de M. Pleyel; pianos à queues, picolos et obliques; aussi: un magnifique piano à queue de sept octaves, de la fabrique de M. Erard. Ils sont tous garantis pour leur solidité, à des prix très modérés. On fait des échanges.
Location, accord et réparation, rue Royale, 237, entre Dumaine et Ste-Anne. 8 fév—3m

VENTE DE PIANOS,
Pour cause de liquidation.
Une grande quantité de pianos neufs et de seconde main, à vendre à des prix comme il ne s'en est jamais vendu sur place. Pianos d'Erard, pianos de Pleyel, droits et obliques, et le meilleur à queue qu'il y ait en ville, pianos système en fer à sept octaves, fabriqués expressément pour le pays. Tous ces pianos seront vendus bien au dessous de leur valeur pour du comptant. ALIZOVON, 19 me—3m 44 rue Conti

EN magasin et à vendre—
30 caisses absinthe Yersin Lecoultre;
15 caisses Kirchenwasser Suisse;
200 caisses vin rouge vieux;
100 caisses vin blanc vieux, en bouteilles et demi bouteilles; 20 caisses cerises à l'eau de vie;
500 livres champignons secs;
400 livres saucissons Lyons, cèpes, champignons, conserves, sardines, pâtés de toutes grandeurs et un assortiment de groceries pour familles, à vendre par JEAN FISSE, 26av Encoignure Royale et St-Pierre.

35 barriques vin vieux;
45 do commun pour familles;
25 barils vin blanc;
15 quarts Cognac, à vendre par JEAN FISSE, 26av enc. Royale et St-Pierre.

VINS FINS—23 barriques vin rouge, Verneuil, St-Estèphe, Listrac, Ludon, Pauillac et St-Julien; 44 barriques vin rouge St Estèphe, Montferrand, St Emilion, Listrac;
86 caisses vin rouge St Lambert, St Julien, Margaux, Pouet Canet;
8 do do Château Lafitte;
8 do do Château Larose 1846;
35 do vin blanc Haut Sauterne;
8 do do Château Yquem 1846;
46 do do Haut Barsac.
En magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 26av 103, rue Royale

Vingt-cinq piastres de Récompense
SERONT payées par le soussigné à quiconque arrêtera l'esclave JANE, griffonne âgée d'environ 28 ans, taille de 5 pieds 2 à 3 pouces, [illegible]

AMUSEMENTS.
Théâtre d'Orléans
SAMEDI, 10 MAI 1851
La seconde représentation de
GIRALDA,
Ou la Nouvelle Psyché.
Opéra en 3 actes, de Scribe, musique d'Adam
☞ On commencera à 7 heures.

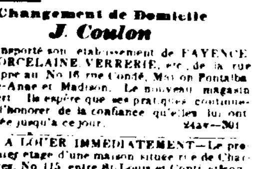
Théâtre des Variétés.
VENDREDI, 9 MAI.
LE magnifique spectacle de L'ILE AUX JOYAUX. Le spectacle sera terminé par la pièce DAVID COPPERFIELD.

THEATRE DES VARIÉTÉS.
MR. LEATI annonce avec plaisir à ses amis et au public, que son bénéfice aura lieu lundi soir, 12 mai. La représentation se composera de la petite pièce comique GOING TO THE RACES—Du 1er acte de l'opéra de Rossini LE BARBIER DE SEVILLE—DEUX DIVERTISSEMENS—JENNY LIND—Des scènes de l'opéra de Donizetti—LUCIA DI LAMMERMOOR, et d'un morceau chanté par M. Leati, dans le costume de Marin. 9ma.

SECOND GRAND FEU D'ARTIFICE
M. CATOIR a l'honneur d'informer le public qu'il donnera son second GRAND FEU D'ARTIFICE sur la Place Lafayette, samedi 10 mai 1851. Pour le programme voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes à 7 heures, les feux commenceront à 8 heures précises.
Prix d'entrée—50 cents, enfants, 25 cts. 9mai

Portrait de Mme C Howard
LE portrait de Mme. C. Howard est maintenant terminé et exposé au No 19, rue St Charles. On peut le voir de 9 à 3 heures
Prix d'entrée 50 cents.
Billets pour le temps de l'exposition $1. 16av ☞

Lac Pontchartrain.
LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il ouvrira dimanche prochain, 6 du courant, son RESTAURANT vis-à-vis l'Hôtel Washington; il espère que ses amis lui continueront le bienveillant patronage dont il a joui jusqu'à ce jour.
4 avril—1m L. BOUDRO



Changement de Domicile
J. Coulon
A transporté son établissement de FAYENCE PORCELAINE VERRERIE, etc, de la rue St-Philippe au No 16 rue Condé, Maison Pontalba entre Ste-Anne et Madison. Le nouveau magasin est ouvert. Il espère que ses pratiques continueront à l'honorer de la confiance qu'elles lui ont témoignée jusqu'à ce jour. 24av—30t

A LOUER IMMEDIATEMENT—Le premier étage d'une maison située rue de Chartres, No 115, entre St Louis et Conti, et composée de plusieurs appartemens. Une pension bourgeoise, installée dans ce local, y aurait de grandes chances de succès.
S'adresser rue St-Pierre, No 89, Première Muni et aîné. 25 avril ☞

SAVON ITALIEN MÉDICINAL DE GOURAUD.
LA langue est impuissante à rendre la dixième partie des propriétés merveilleuses de ce savon. L'approbation publique a établi sa supériorité d'une manière irrévocable au dessus de toute contestation. Son efficacité est reconnue partout pour la guérison des taches de rousseur, du hâle, de la pâleur, des boutons, dartres et ulcères, même les plus invétérées et les plus tenaces, des vers de l'épiderme et des autres maladies de la peau. Outre ces qualités, c'est aussi le meilleur savon à barbe que l'on puisse employer.
La POUDRE SUBTILE de Gouraud pour faire tomber les poils sur n'importe quelle partie du corps se recommande également.
Le Restaurateur de la chevelure ou VAPEUR CIRCASSIENNE de Gouraud est une admirable préparation qui prévient la chute des cheveux, en facilite la croissance et donne aux plus rudes le moelleux de la soie.
La Teinture liquide de Gouraud change sur le champ les cheveux rouges ou gris en cheveux d'un noir lustré ou du plus beau châtain.
Le Rouge Liquide de Gouraud rend aux lèvres et aux joues pâles une admirable teinte vermeille, que le frottement ne peut enlever.
[illegible] Les préparations de Gouraud ne se trouvent véritables que chez G. FARGUE, Magasin de nouveautés, No 26, rue St-Charles, sous le Verandah. 1ma—3m

BOTTES, SOULIERS ET BROGANS—1500 caisses en magasin. [illegible] G. DUNBAR, 29mars 5 rue des Magasins

A louer à bon marché. Une maison convenable pour une grande famille, ayant quatre chambres, deux cabinets, galerie, cuisine, écurie et autres dépendances, &c, &c. La dite maison est située rue St Ferdinand No 67, entre Craps et Amour. Pour les conditions et renseignements, s'adresser à PIERRE POUTZ, 4av 94, rue de la Douane.

BRANDY & GIN—200 barils de New-York [illegible] esprit pure, à vendre par W F VREDENBURGH, 7mai 29, Vieille Levée

HUILE DE LIN—[illegible] gallons cru et bouilli, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7mai No 29, Vieille Levée

HUILE DE BALEINE—1,500 gallons pure, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7 mai 29, Vieille Levée

CHANDELLES—100 caisses de [illegible] & Co, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée

[illegible] à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 29, Vieille Levée

VIN DE PORTO—50 quarts vieux, en magasin à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 29, Vieille Levée

BLANC DE CERUSE—20 tonneaux pur et de première qualité, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 7 mai 29, Vieille Levée

SALERATUS—30 paquets marques de New York, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 7 mai 29 Vieille Levée

COGNAC—1½ demi pipes Magnoy 1834; 27 demi et 11 quarts A de Mondore 1840; 9 demi et 6 quarts John Durand & Co, La Rochelle 1845; 1 pipe J J Durand 1840, 2 demi, et 9 quarts J J Durand 1844, 4 demi et 2 quarts J J Durand 1845, 4 demi et 1 quart J J Durand 1846, 13 demi et 3 quarts J J Durand 1847, 7 demi, et 7 quarts A L Bleville—tous sous les clés de la douane et ayant droit au drawback, à vendre par J & J TARDOS, 5mai 31 Vieille Levée

GENIEVRE—5 pipes genièvre marque Archer, sous les clés de la Douane, à vendre par J & J TARDOS, 5mai 31, Vieille Levée

VIN de Porto F. Durand—667 quarts de la marque bien connue F Durand, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 5mai 31 Vieille Levée

VIN ROUGE en Barriques—25 barriques à l'usage des familles, à vendre par J & J TARDOS, 5mai 31 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—En magasin et à vendre par S DE VISSER, 5mai 26, Vieille Levée

CACOA—35 sacs de Guayaquil, à vendre par B VALLS, 5mai 37, Commune

AMANDES—20 barils douces écossées, 15 du amères et 100 sacs à coques dures. A vendre par B VALLS, 5mai 37, rue Commune

GRAINES pour oiseaux—15 sacs, à vendre par B VALLS, 5mai 37, Commune

TABAC A CHIQUER de Lilienthal—10 barils à vendre par B VALLS, 5mai 37, Commune

VIN DE JEREZ—45 barils, à vendre par B VALLS, 5mai 37, Commune

CIGARES des marques Espanola, Sol et Minerva, à vendre par B VALLS, 5mai 37, Commune

CIGARES de la Havane — 800 000 des meilleures marques, à vendre par B VALLS, 5mai 37 rue Commune

SALSEPAREILLE—12 balles, à vendre par B VALLS, 5mai 37, Commune

RIZ de la Caroline—70 boucauts, à vendre par B VALLS, 5mai 37, Commune

SUCRE de la Havane—75 caisses blanc et jaune à vendre par B VALLS, 5mai 37, Commune

CAFE de la Havane—160 sacs à vendre par B VALLS, 5mai 37, rue de la Commune

1000 DAMEJEANNES de 5, 3, 2 et 1 gallons, en magasin et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 30av 103, Rue Royale.

EN débarquement du navire Tennessee, venant de Marseille, 50 barils Madère. 52 caisses grand modèle, eau de fleurs d'oranger, 52 do moyen do do do. A vendre par JOHN CLAUZURE, 4avril 60, Vieille Levée, entre St Louis et Conti

EN débarquement de l'Adèle, venant de Bordeaux, 48 caisses [illegible] à l'eau de vie, 12 do guignolet, à vendre par JOHN CLAUZURE. 2av

COTON DAMASSE.
A VENDRE—Une consignation de COTON DAMASSE arrivant directement des manufactures, venant d'être débarquée et comprenant un vaste assortiment des patrons français les plus [illegible] COTON DAMAS A DESSIN, DAMAS A DEUX COULEURS, convenables pour le marché du Mexique. Le commerce est invité à venir examiner ces articles.
MORTON TOULMIN & Co, 24 avril ☞ 77, rue du Commerce

15000 LIVRES Chlorure de Chaux, première qualité, à vendre par J. DUCLOUX, Pharmacien, rue de la Levée, Troisième Municipalité. De plus, 4,000 [illegible] qualité inférieure, qui conviendra [illegible] désinfecter les lieux publics 6 sep—a

[illegible]